

Monsieur,

j'ai pris connaissance avec attention du message que vous m'avez adressé concernant mes propositions pour la prévention et la sécurité routière.

Tout d'abord, n'étant pas un professionnel de la politique, je parcours environ 30 000 km par an en voiture, l'essentiel pour des raisons professionnelles. J'ai également par le passé eu quelques expériences professionnelles au sein de compagnies d'autoroutes (alors publiques).

Ce n'est pas par prétention que je vous fait part de ces informations, mais utilement parce que je suis comme la plupart de nos concitoyens, un conducteur.

La sécurité routière est à mon sens un enjeu majeur, car il est insupportable de voir des vies, des familles brisées par un instant funeste, qu'elle que soit la cause de l'accident.

Et dans le partage des responsabilités, le conducteur a la sienne, mais il n'est pas le seul. Je ne suis pas favorable à ce que l'on incrimine systématiquement le comportement des automobilistes, tout en appelant qu'il est celui qui tient le volant.

J'ai la conviction qu'il appartient aux pouvoirs publics de veiller à la qualité du réseau et que la diminution de la vitesse est souvent un prétexte pour justifier du mauvais entretien de nos infrastructures.

Tout d'abord, et c'est une responsabilité collective, les points singuliers des autoroutes (même concédées depuis qu'elles ont été privatisées) et du réseau secondaire voient leur niveau de service et leur entretien diminuer.

Sous couvert d'environnement, certains axes et carrefours - fussent-ils accidentogènes - ne sont plus éclairés : cela peut sembler une bonne mesure, sauf que la signalisation n'a pas été adaptée pour être visibles de nuit (par exemple, renforcement de la signalisation, choix de matériaux rétro réfléchissants) ; sur ma circonscription, je pense en particulier à l'échangeur de Pierre-Bénite qui peut être particulièrement dangereux dans le noir.

Les contrôles d'alcoolémie devraient être renforcés et associés à plus de prévention. Je crois aussi qu'il est nécessaire de lutter davantage contre les distractions au volant que peuvent procurer les smartphones. Pour autant, je ne suis pas opposé à la mise en place des radars automatiques, dès lors qu'ils sont judicieusement placés, et j'ai vu favorablement arriver les radars tronçons qui limitent les comportements des automobilistes qui freinent brusquement avant d'accélérer tout aussi dangereusement l'objet passé.

En tant que député, je soutiendrai l'investissement dans nos infrastructures, afin de garantir leur haut niveau de sécurité ; je lancerai une campagne contre le risque hypovigilance qui est une cause

d'accident souvent mortels. Je souhaite que notre réseau puisse revenir à l'esprit de la "route qui pardonne", avec la mise en place d'équipements de sécurités passive pour préserver les vies.

Je soutiendrai les mesures qui visent à faire disparaître les points noirs et favoriserai la sécurisation et les déplacements de modes doux et des deux roues.

Enfin, pour rendre la route plus sûre et parce que cet engagement rejoint mes convictions en faveur de la protection de l'environnement, je relancerai le débat sur le ferroutage, pour libérer de l'espace sur les axes majeurs et combattre ces files de camions ininterrompues qui traversent la France. Ainsi, non seulement nous sécuriserons la route, mais aussi nous contribuer à la relance économique du secteur des travaux publics et à l'amélioration de notre environnement.

Restant à votre écoute, je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mon dévouement,

David CHIZAT

Conseiller Municipal de Pierre Bénite

candidat du PS à l'élection législative, 12ème circonscription du Rhône